

Eglises



«Là où la religion n'a pas pénétré les lois et les mœurs d'un peuple, l'administration des cultes n'est que boutique.»

Ugo Foscolo, écrivain (1778-1827)

GENS D'ÉGLISE

Un nouveau chancelier à l'évêché

PASSATION Ce 1er septembre, un changement d'importance est intervenu dans l'équipe de l'évêché de Sion. En effet, un nouveau chancelier et directeur administratif et financier, Philippe Genoud, est entré en fonction en remplacement de Stéphane Vergère, parti à la retraite.



Philippe Genoud est un homme d'expérience. DR

Nous avons déjà expliqué ici que celui qui a assuré cette charge pendant deux décennies a souhaité bénéficier d'une retraite anticipée. Pour succéder à Stéphane Vergère, l'évêque du diocèse, Mgr Jean-Marie Lovey, a choisi un homme qui était déjà impliqué dans la marche du diocèse au double titre de diacre et de membre du Conseil épiscopal, avec le rôle bien spécifique de se consacrer au bon fonctionnement des équipes pastorales. Tâche qui «collait» bien avec l'expérience de Philippe Genoud qui, après avoir œuvré de nombreuses années au sein de maisons de la communauté des Béatitudes et dirigé de nombreux homes pour personnes âgées en France, a été durant sept ans le directeur de la fondation Saint-

«J'ai découvert une maison qui fonctionnait bien, avec de belles ressources humaines.»

Sylve à Vex. Un dirigeant qui possède donc à la fois l'expérience de la gestion des ressources humaines et de la gestion financière et administrative.

«Ouvrir le champ des possibles»

Son arrivée à l'évêché s'est déroulée dans les meilleures conditions puisqu'il a pu bénéficier d'un «tuilage» de trois mois pour se mettre au courant des multiples tâches qui incombent à celui qui est à la fois chancelier – notamment le suivi de tous les docu-

ments officiels – et responsable de la gestion des ressources et de l'administration de l'évêché. «J'ai découvert une maison qui fonctionnait bien, avec de belles ressources humaines, et je me réjouis d'œuvrer à ce nouveau poste. Je suis désormais au service de l'évêque, avec une vocation diaconale et pour mission de gérer le domaine temporel de l'évêché, cela en cherchant à agir de manière juste, transparente et dans un esprit d'application de la Parole», explique le nouveau chancelier.

Celles et ceux qui ont œuvré avec lui, notamment à Saint-Sylve, savent l'importance que Philippe Genoud attache aux relations humaines et au respect de chaque personne qui travaille dans une institution, a fortiori reli-

gieuse. La gestion des ressources humaines sera une de ses priorités, comme la recherche et la gestion des moyens financiers, modestes, nécessaires pour équilibrer à chaque exercice le ménage épiscopal. «Mon souhait est d'ouvrir le champ des possibles et d'insuffler un nouveau souffle dans certaines activités qui pourraient en avoir besoin. Mais je me donne d'abord un temps d'observation, pour tout découvrir et comprendre», explique-t-il. Il fera équipe – un mot qu'il affectionne – avec un adjoint de langue allemande, Norbert Werlen, bien au fait des rouages de la partie alémanique du diocèse, et avec trois assistantes administratives qui travaillent à temps partiel à la chancellerie.

CLAUDE JENNY

À PROPOS

Les enfants, ces oubliés

Le 26 septembre prochain, nous voterons sur le mariage pour tous et le don de sperme aux couples de lesbiennes. C'est une histoire d'adultes qui ont oublié les besoins profonds des enfants. Car le mariage pour tous mènera à l'adoption par les couples homosexuels et le don de sperme aux couples de lesbiennes effacera le père de la maison. Est-ce bien raisonnable? Car enfin il existe un droit fondamental pour tous les enfants d'avoir un papa et une maman pour leur construction affective et identitaire. C'est ainsi que le Créateur a voulu la famille, cette cellule de base de la société. Nous voterons donc sur des valeurs hautement fondatrices de notre civilisation. Les personnes homosexuelles sont tout aussi dignes de respect que

les personnes hétérosexuelles, mais le mariage pour tous est contraire à la loi naturelle. Les LGBTIQ ont certes droit à une union civile, mais cela ne peut pas être le mariage car l'union d'un couple homosexuel et celle d'un couple hétérosexuel sont trop différentes pour leur donner le même nom de mariage. Le 15 mars dernier, la Congrégation pour la doctrine de la foi, au Vatican, a publié une déclaration approuvée par le pape dans laquelle elle interdit aux prêtres de bénir l'union de personnes du même sexe même si elle permet de bénir une personne homosexuelle que l'Eglise accueille d'ailleurs avec «respect et délicatesse». La Congrégation pour la doctrine de la foi a publié cette interdiction notamment parce que c'est «contraire aux enseignements bibliques».

VINCENT PELLEGRINI, JOURNALISTE

ACTUALITÉS

RENDEZ-VOUS

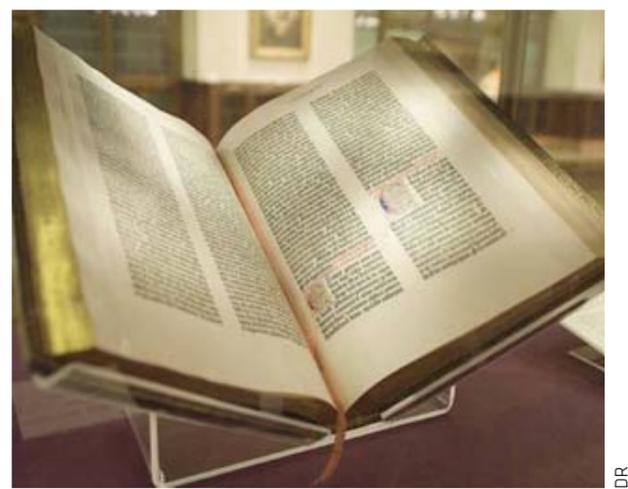
La Schola et l'Ecole maîtrisienne en concerts

Après une année 2020-2021 tout entière privée de concerts en raison de la pandémie, plusieurs ensembles vocaux reprennent cet automne leurs productions musicales. Il en va ainsi cette fin de semaine, où deux ensembles de jeunes chanteurs rattachés à l'Eglise diocésaine reprennent le chemin des concerts. D'une part, l'Ensemble vocal de la Schola de Sion, dirigé par Marc Bochud et Pascal Crittin, interprète les «Chichester Psalms» de Bernstein et des œuvres de Britten, Whitbourn et Nystedt aujourd'hui 4 septembre à 20 h 30 à la basilique de Saint-Maurice et demain 5 septembre à 17 heures à l'église d'Hérémenche. D'autre part, l'Ecole maîtrisienne de la cathédrale de Sion chante des œuvres d'Hildegarde de Bingen aujourd'hui 4 septembre à l'église de Savièse (messe à 18 h 30 et concert à 19 h 45), sous la direction de Jean-David Waerber.

CÉLÉBRATIONS

Bible et pandémie

En cette période de pandémie, plusieurs initiatives bibliques voient le jour pour offrir un éclairage d'espérance sur la situation sanitaire actuelle. Tout d'abord, la nouvelle brochure de «lectio divina» publiée par l'Ecole de la Parole s'intitule «N'aie pas peur» et propose sept célébrations fondées sur des textes bibliques (www.ecole-de-la-parole.ch). Ensuite, le Dimanche de la Bible 2021 a pour thème «Avenir et espérance en période de changement» et porte sur le livre prophétique de Jérémie, rédigé à une époque de bouleversements (www.la-bible.ch/prestations/dimanche-de-la-bible). La prochaine Nuit blanche pour la Bible est d'ores et déjà annoncée pour le vendredi 26 novembre 2021, sous une forme encore à préciser. Enfin, plusieurs groupes ont procédé à une réécriture manuscrite de la Bible depuis le début de la pandémie. En France, cette «Bible manuscrite du confinement» est désormais éditée. Cette initiative a également été reprise dans deux paroisses du Haut-Valais. Sous le titre «Ischi Bibel» («Notre Bible»), 400 copistes ont transcrit le Nouveau Testament et les 150 psaumes. Le résultat peut être librement consulté en ligne: www.pfarreitaters-mund.ch/ischi-bibel.



MÉDITATION

Vengeance!

Dans la plupart des esprits, le mot «vengeance» véhicule plutôt quelque chose de négatif. On nous l'apprend dès la cour de récréation: se venger, c'est mal.

Jésus ne dit-il pas qu'il convient de tendre l'autre joue plutôt que de rendre le coup reçu?

Pourtant, dans la Bible, la vengeance de Dieu existe. Et à ce propos, ce verset du prophète Isaïe, que nous allons réentendre dans les célébrations chrétiennes ce week-end, est un petit bijou: «Voici votre Dieu: c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver.»

Autrement dit, la manière qu'a Dieu de se venger, c'est de nous sauver. Bien saine vengeance que celle qui s'applique à faire le bien! Se venger du mal à la manière de Dieu, c'est véhiculer le salut, la joie, la paix, l'amour. Cela désarçonne l'adversaire...

Et si on essayait?

VINCENT LAFARGUE